



HISTOIRE IL Y A CENT ANS, LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PRENAIT FIN

Page 6

aujourd'hui



JOURNAL CHRÉTIEN D'INFORMATION

Paroisses de la Sainte-Famille et du Bon Pasteur



DOSSIER **SOUVIENS-TOI !**



EXPRESSION

La Bible, mémoire de
l'histoire du peuple de Dieu

Page 3



GUERRE DE 1914-1918

Le devoir
de mémoire

Page 8

N°84



Père Éric Broutl



Père Benoît de Masgontier

Coordonnées et blog des paroisses

Sainte Famille : Presbytère de Commentry

28, rue de la République

03600 Commentry

Tél. 04 70 64 32 35

saintefamille03600@orange.fr

Blog : [paroissedelasaintefamille.
over-blog.fr](http://paroissedelasaintefamille.over-blog.fr)

Bon Pasteur : Presbytère de Villefranche

6, place de l'église

03430 Villefranche d'Allier

Tél. 04 70 07 48 75

paroissedubonpasteur03@orange.fr

Éditorial

Faire mémoire

Le 11 novembre 1918, à 11 heures, l'armistice signé à Rethondes plus tôt dans la matinée, mettait fin à l'effroyable tuerie que fut la guerre de 1914-1918. Cent ans après, nous commémorons, nous faisons mémoire de cet événement car, comme le disait le Maréchal Foch, commandant suprême des forces alliées : « *Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir.* » Oui, nous devons nous souvenir, non pas pour ressasser un passé sur lequel nous ne pouvons plus rien, mais pour construire l'avenir en en tirant des leçons : « *Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres.* » (Alexis de Tocqueville)

Nous voyons bien que ce lien, entre passé, présent et avenir éclairé par la mémoire, est fondamental tant pour un individu que pour une société. Mais, pour nous chrétiens, il prend encore une autre dimension, celle de l'Espérance. Dans son homélie du 7 juin dernier à Sainte-Marthe, le pape François le soulignait : « *C'est entre mémoire et espérance que nous pouvons "rencontrer Jésus"* ». Il nous donne trois conseils pratiques pour ne pas être des « *chrétiens sans mémoire* » et donc incapables de donner « *du sel à la vie* » : se rappeler des premières rencontres avec le Seigneur, de qui nous a transmis la foi – en commençant par les parents et les grands-parents – et de la loi de Dieu, il nous faut « *revenir en arrière pour aller de l'avant* ». Ces conseils du Saint-Père, nous pouvons les appliquer à l'approche de chaque grande fête liturgique. Noël approche, n'est-ce pas le moment de nous souvenir des Noëls de notre enfance, de ce que cela représentait, de ce que cela représente aujourd'hui, d'y percevoir que dans cette naissance il y a 2000 ans, c'est surtout Dieu qui se fait proche des hommes par l'incarnation de son Fils, et qui se rend proche aujourd'hui de chacun : « *Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !* » Alors, suivons le conseil du pape François pendant ce temps de l'Avent : « *Chacun de nous peut prendre quelques minutes aujourd'hui pour se demander comment va ma mémoire, la mémoire des moments où j'ai rencontré le Seigneur ; la mémoire de mes ancêtres ; la mémoire de la loi.* » Et se demander également « *comment va mon espérance, en quoi est-ce que j'espère ?* ». En souhaitant « *que le Seigneur nous aide dans ce travail de mémoire et d'espérance* ».

À tous et à chacun, nous souhaitons de bonnes et saintes fêtes de Noël.

DIRECTEURS DE PUBLICATION ET DIRECTEURS DE LA RÉDACTION : P. Éric Broutl et Benoît de Masgontier

Editeur Bayard Service Établissement Centre-Alpes - Grand Sud - Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le Bourget du Lac cedex - Tél. 04 79 26 16 60 bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com

CONCEPTION GRAPHIQUE : Karine Moulin ASSISTANT D'ÉDITION : Francis Poncet FABRICATION : Caroline Boretti RÉGIE PUBLICITAIRE : Bayard Service Tél. 04 79 26 28 21

IMPRESSION : Imprimeries Decombat 63118 Cébazat - Dépôt légal : à parution - ISSN 1957-8792

CRÉDIT PHOTOS : Aujourd'hui, sauf mention contraire.

LE GLOBE
Cuisine traditionnelle et familiale.
Service midi et soir.
Menus à partir de 13€.
Pour l'organisation de vos repas de groupe, nous consulter.

Hôtel - Bar - Restaurant
61, rue de la République
03430 COSNE D'ALLIER
04 70 07 50 26
leglobe03@orange.fr

Didier DEMANGE
Chauffage - Sanitaire
Energies renouvelables
Les Chaises 03170 DOYET
04 70 07 78 24

BÉZENET
CHAMBRES d'HÔTES
LA LONGÈRE des GILLETES
04 70 07 30 12
www.longeredesgilletes.free.fr

Century 21 - Agence Pasquet Immobilier
68, bd de Courtais 03100 MONTLUÇON - Tél. 04 70 03 94 50
www.century21-pasquet-montlucon.com

Boucherie Charcuterie d'Éleveurs
SAVEURS du PRÉ
Élodie et Sylvain CARRÉ
06 99 56 71 82
Les Granges - VIEURE
www.saveurs-du-pre.fr

BOULICOT BRANDAO menuiserie
Fenêtres - Volets
Portails - Vérandas
Escaliers - Isolation combles
04 70 64 63 48
ZA la Brande Sud 03600 Malicorne
50, rue Pasquis 03100 Montluçon

FROMAGE FERMIER DE L'ALLIER
Vente aux particuliers à domicile et sur les marchés de COMMENTRY, VICHY
LE BÉZENET au lait entier
Font Saint-Huile 03170 BEZENET
©/Fax **04 70 07 76 76**

Beaumont
Boulangerie - Pâtisserie
Confiseur - Glacier
42, rue Jean Jaurès
03600 COMMENTRY
Tél. **04 70 64 32 30**

Ets LAZARO
Charpentes & Maisons Bois
● Maison ossature Bois
● Charpente traditionnelle
● Couverture
● Garage, Abri de jardin, Véranda, Extension
● Pièces bois à la demande
04 70 05 38 53 - 03170 BIZENEUILLE
www.lazaro-etienne.com

Carrefour market
MONTMARIAULT - 04 70 07 36 21
Ouvert tous les jours
9h/12h30 - 14h30/19h15
Dimanche 9h/12h
Station service 24h/24
Stationnement Camping-car

La Bible, mémoire de l'histoire du peuple de Dieu



membres du peuple, réunis le jour du Sabbat ou pour les grandes fêtes. Au temps du Christ, on évaluait à environ 12 % de la population qui savait lire et écrire. Or la Parole de Dieu est pour tous.

C'est pourquoi la Bible, écrite en hébreu, en araméen, en grec, a souvent été traduite. On compte actuellement jusqu'à 2 500 traductions du texte primitif, en tout ou en partie. C'est le livre le plus commun de la planète.

La tâche du traducteur est complexe. Il doit rester fidèle au texte de l'auteur, tout en le transmettant au lecteur de façon compréhensible. En français, il existe une trentaine de traductions élaborées à des époques différentes. Elles ne sont pas concurrentes car elles suivent l'essentiel de ce qui est écrit dans le texte original. C'est pourquoi, pour étudier un passage difficile, il peut être bon de comparer plusieurs traductions.

La Bible n'est pas un livre comme les autres. En grec, on dit d'ailleurs « les bibles », c'est-à-dire les livres. C'est une collection de différents écrits qui sont comme le recueil des archives du peuple de Dieu. On y trouve des récits historiques, des paroles prophétiques, des épopées, des annales, des codes de lois, des poèmes, des prières, des lettres... jusqu'à l'Évangile, Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Tous ces événements, avant d'être écrits, étaient transmis oralement. Écrire et recopier pour entretenir la mémoire du peuple, était l'œuvre des scribes qui relisaient leurs textes, génération après génération, aux

Soixante ans d'exil

« Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, Dieu, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains. »

Pendant une soixantaine d'années (de 597 à 539 av. J.C.), le peuple juif a vécu en exil à Babylone, ayant été déporté par Nabuchodonosor. Cet exil fut vécu comme une épreuve due à l'infidélité de ce peuple envers Dieu. Même si le peuple semble avoir oublié le Dieu de ses pères, Dieu n'a pas oublié son peuple et se prépare à le ramener à Jérusalem, la cité sainte.

Dans le livre d'Isaïe, 49,15-16, le prophète utilise une comparaison pour montrer combien Dieu nous aime envers et contre tout.

AURICHE menuiserie
Artisan - fabricant

BOIS - PVC - ALU
ZA les Brandes Sud - BP 34
MALICORNE

04 70 64 60 16
www.menuiserie.auriche.fr

Les Créations du Bonheur

Robes de Mariées
Costumes
Location et confection d'aubes
Cortège
Chapellerie

76, bd. de Courtais 03100 Montluçon
04 70 03 87 23

CAVEAU CLEAN SERVICES

Nettoyage et entretien de sépultures
Réfection des gravures et lettrages
Contrat d'entretien et fleurissement
Rénovation des bronzes

03420
MARCILLAT-EN-COMBRAILLE
06 60 44 32 52

capifrance

Vous souhaitez vendre un bien immobilier en Auvergne ?
Mettez toutes les chances de votre côté :
évaluation au juste prix - visibilité web exceptionnelle
visites qualifiées - suivi personnalisé

Brigitte SALLÉ, votre conseillère dans l'ALLIER : 06 03 69 35 32
brigitte.salle@capifrance.fr www.capifrance.fr

et vous 04 79 26 28 21

ADESI-PROTEC
La sérénité garantie

Alarme • Domotique • Électricité • Sécurité Incendie

Alarme intrusion / Vidéo
Brouillard opacifiant
Maintenance à domicile
Gestion de l'énergie
Mise en conformité électrique
Installation - Vérification - Maintenance

www.adesi-protec.fr - 04 70 05 25 57 - contact@adesi-protec.fr
14, rue de la Savonnerie 03170 DOYET

LES JARDINS DE BEL AIR
112, rte de Paris 03410 St-Victor
06 89 87 57 07

EURL COMBEAU
15, rue des chatonniers 03430 Cosne d'Allier
04 70 07 50 83

VIDANGES GAUME

Assainissement • Fosses septiques • Puits • Piscines • Bacs à graisse • Nettoyage sols • Pompes station • Débouchage et curage conduits

ZA Les Combes RN9 - 03110 BROUT VERNET
Tél. 04 70 58 25 79 - Fax 04 70 56 86 84

Agenda

Doyenné de Montluçon



Temps de Noël...
Temps de solidarité et de fraternité

PAROISSE DU BON PASTEUR

GOÛTER SOLIDAIRE

Le mercredi 26 décembre de 15 h 30 à 17 h 30

Salle paroissiale, 8, place de l'Eglise à Cosne pour un moment d'amitié et de partage.

PAROISSE DE LA SAINTE-FAMILLE

REPAS SOLIDAIRE

Le jeudi 27 décembre à 12 h

Au Centre paroissial
28, rue de la République à Commentry
Ouvert à tous.

S'inscrire au 04 70 64 32 35



ÉPIPHANIE

PARTAGE DE LA GALETTE

Le dimanche 6 janvier à partir de 15 h

Au Centre paroissial
28, rue de la République à Commentry
pour échanger les vœux et passer un après-midi convivial.



Voeux du diocèse

Le dimanche 13 janvier 2019, à 15 heures à la salle Capdevielle à Montmarault, Mgr Percerou invite tous les diocésains à se retrouver pour un moment fraternel et s'échanger les vœux.

Horaires des messes

JOURNÉE DU PARDON

Confessions

Jeuudi 20 décembre

De 10 h à 20 h
à l'église
Notre-Dame
de Montluçon



PAROISSE DE LA SAINTE-FAMILLE

Messes de Noël et 1^{er} janvier

Lundi 24 décembre

18 h 30 Commentry, 20 h 30 Marcillat,
22 h 30 Nérès-les-Bains

Mardi 25 décembre

9 h 30 Marcillat, 11 h Commentry

Mardi 1^{er} janvier

10 h Commentry

Carême

Mercredi 6 mars 2019

Entrée en Carême, Mercredi des Cendres :
10 h 30 ou 19 h à Commentry,
messe et imposition des Cendres

Rameaux

Samedi 13 avril

17 h à Nérès et 18 h 30 à Commentry

Dimanche 14 avril

9 h 30 à Marcillat et 11 h 15 à Commentry

PAROISSE DU BON PASTEUR

Messes de Noël et 1^{er} janvier

Lundi 24 décembre

18 h Montmarault, 21 h Cosne-d'Allier

Mardi 25 décembre

10 h 30 Villefranche-d'Allier

Mardi 1^{er} janvier

10 h 30 Villefranche-d'Allier

Carême

Mercredi 6 mars 2019

Entrée en Carême, Mercredi des Cendres :
10 h à Montmarault ou 20 h à Villefranche-
d'Allier, messe et imposition des Cendres
10 h à Cosne-d'Allier, imposition des
Cendres sans messe

Rameaux

Samedi 13 avril

18 h au Montet

Dimanche 14 avril

9 h 30 à Cosne et 11 h à Montmarault

Complexe funéraire LASCOUX

Pompes Funèbres - Marbrerie - Maison Funéraire

13, rue du Progrès 03600 COMMENTRY 04 70 06 65 35



CLEMENT SARL Père & Fils

Couverture
Zinguerie
Maçonnerie

Les Jeanmartins
03600 LOUROUX DE BEAUNE
epclouroux@orange.fr
04 70 64 37 45



Le Grand Café Bar Glacier Brasserie Superbe terrasse

58, rue Boisrot-Desserviers
03310 NÉRIS LES BAINS
04 70 03 10 40 - Fax 04 70 28 02 44
Ouvert tous les jours, toute l'année.

sas P. VEZZOSI RGE Plâtrerie - Peinture
Décoration
Isolation thermique par l'extérieur • Imperméabilité de façade
17 ter, rue de la Ganne COMMENTRY 04 70 64 33 47

AGRI JARDIN

Produits du terroir Tout pour le jardin
l'alimentation animale



12, pl. du Champ de Foire 03600 COMMENTRY
04 70 09 20 16 Fax 04 70 64 43 28



EIRL 2 L'EC Electricité Générale

Neuf & rénovation • Mise en conformité
Chauffage électrique • Dépannage
Automatisme de portail

11, rue de la Peyruis 04 70 07 29 32
03170 CHAMBLET 06 29 55 40 14

Nos joies et nos peines

BAPTÊMES

Juillet

1^{er} : Gabin MANNEAU de Chamblet, Batiste MARTINOT de Commentry, Castille et Sybille PARMENTIER, Jeanne ROUSSAT du Montet
 7 : Grayson BERNARD de Clermont-Ferrand, Ruben et Soren DA SILVA de Clermont-Ferrand, Lana DANIEL-LAPLANCHE de Saint-Angel, Maëlys GIGAND FOURNET de Commentry, Emile HAUDIOIGNE de Larequille, Raphaël ROCHELET de Chamblet, Nora LABOUESSE de Deneuille
 14 : Chloé et Thibault GUILLAUMIN de Saint-Priest en M., Calyssa LOUIS de Commentry, Camille MORET de Saint-Priest en M., Wayatt NEBOUT de Cosne
 21 : Enzo NORE ALFONSO de Marcillat
 22 : Ethan VADBLED de Commentry, Laetitia VASSART de Gipy
 28 : Mya MARTINAT PERRIER de Chamblet, Emma RIBIER de Cressanges
 29 : Pia MOLINIE de Hérisson

Août

4 : Gaspard TOURET d'Amily (45)
 11 : Lino GAYET de Cressanges, Aubin JARDoux et Eléonore MAGNIÈRE de Saint-Angel
 12 : Tiphaine et Timéo BOUGEROL de Nérès
 18 : Pierre BENNEJEAN LEPILLER de Larequille, Eléonore LEROY GUERARD de Commentry, Amber ZIEMBA de Voussac
 19 : Sacha GOBET de Montvicq, Eden LINDRON de Deux-Chaises, Jeanne et Tom VALADIER de Cosne
 25 : Gabin DELAUME de Louroux-Bourbonnais, Noé LE CHENECHAL de Nérès
 26 : Valentine STORME de Sauvagny

Septembre

1^{er} : Paul REMAUD de Bézenet, Camille SAIRE de Larequille, Lyloo VERD de Sazeret
 8 : Ilyano et Irina BEKKA de Commentry, Emma CLAIRE de Voussac, Hippolyte DELOUCHE de Prémilhat, James LEQUET REA de Bézenet
 9 : Mila OZOUF de Colombier
 15 : Meddy AUBERGER de Chamblet, Nolan RICHARD, Gabin et Nino VALETTE de Blomard
 16 : Jules MOUGEARD LEGRAND de Commentry, Zoé REDONDAUD de Louroux-Hodement, Gabriel VASSEUR de Givrais
 22 : Aron BAYLOT de Commentry, Fanny RAFFIN de Voussac
 29 : Margaux CELERIER de Nérès, Théo MARCHAND de Larequille, Mya MARTINAT PERRIER de Doyet, Noa VEKEMAN de Larequille
 30 : Lucie COULETTE et Adam LEMERAY de Doyet

MARIAGES

Juillet

21 : Samuel BAUJARD et Alla TARASYUK à Hérisson, Nicolas BONNAIRE et Anne REVOY à Louroux-de-B., Fabrice GAY et Christelle GUILLAUMIN à Commentry
 28 : Romain CHANIER et Marie DURIN à Louroux-de-B., Fabien DUMONTET et Laura EYRAUD à Rocles, Guillaume LAURENT et Maité RUHARD à Saint-Marcel-en-Murat, François-Xavier RULLIER et Sabine de BAYNAST à Laféline

Août

4 : Philippe DAYET et Elisabeth BARDOT à Chateloy-Hérisson
 11 : Benjamin AUTISSIER et Marie-Pierre BERTHON à Deux-Chaises
 18 : Kevin BIDEAUX et Justine THEVENIN à Louroux-Hodement, Alexandre CIVADE et Laetitia BRETON à Buxières-les-M., Guillaume COURTOIS et Stéphanie BENDAOU à Commentry, Alexandre DAMORET et Mylène RENOUX à Cosne, Thomas DEREUMAUX et Valérie LUTTON à Commentry, Romain GALLET et Alexandra VANDAMME à Saint-Bonnet de F.

Jean-Pol MOLDEREZ et Marie GALLO à Arpheuilles Saint-P., Romain GIRAUD et Marie-Ange SAUMON à Malicorne
 25 : Mathieu FERREIRA et Lise ROBILLARD à Varennes-Vauzelles, Pierre MAYET et Mélodie NIZET à Commentry, Sylvain COMBEROMELLE et Marion ROETYNCK à Malicorne, Damien PARROT et Natacha DOUVENEAU à Malicorne, Guillaume LEROY et Laure TAUVERON à Ronnet

Septembre

1^{er} : Mathieu CHARDONNET et Aurore LEGOUX à Arpheuilles Saint-P., Jessy DOLLET et Justine PITALOT à Cosne
 8 : Arnaud BLANCHARD et Delphine DUBOT à Villebret, Hervé FOURNIER et Elise QUATTRONE à Chateloy-Hérisson, Sylvain GOMEZ et Cassandra LAURENT à Malicorne, Alexis MAURICE et Shérarade DAHMOUNE au Montet, Julien URDICIAN et Aurélie DA SILVA à Villebret
 15 : Cédric CHAZAL et Céline LAURENT à Marcillat
 22 : David FERNANDES et Charlene COLAS à Villefranche

OBSEQUES

Juillet

5 : Michèle BERGER, née SAINT-LEGER, 75 ans, Joseph WOJTACHA, 90 ans à Commentry,
 6 : Lucien ROBERT, 74 ans à Verneix
 10 : Jean PICHELIN, 92 ans à Commentry
 11 : Robert PICANDET, 87 ans à Commentry
 16 : Robert DURIN, 90 ans à Hyds, Jacqueline THIRROUEZ, née MONTRIGOT, 71 ans à Commentry
 17 : Simone CHANIER, née BIZEBARD, 85 ans à Colombier
 20 : Marie PAILHERET, née CONSTANT, 100 ans à Doyet, Patrice RIVIERE, 54 ans à Commentry
 23 : Marie TRIMOUILLE, née FRADIER, 93 ans à Commentry
 24 : Christophe LAUTERBACH, 44 ans à Saint-Angel
 27 : Micheline DESGRANGES, née THEVENET, 90 ans à Malicorne
 28 : Odette PIQUANDET, née GIRAUD, 94 ans à Bézenet

Août

4 : Jean PEGUES, 90 ans à Bézenet
 7 : Jean-Michel JOLY, 88 ans à Commentry
 10 : Maurice DUFOUR, 78 ans à Montvicq
 14 : Ginette BEAUJON, née GUITONNY, 88 ans à Nérès
 16 : Marie JOLY, née BRANDY, 85 ans à Commentry, Fernande PIQUANDET, née ROCHELET, 99 ans à Bézenet
 17 : Renée LEBLOND, née PERRIN, 98 ans à Villebret
 18 : Josette MAGNAVIALE, née JOLIVET, 96 ans à Nérès
 22 : Maria ROTTURA, née CANNALONGA, 80 ans à Commentry
 29 : Paule IOVINO, née TAILHARDAT, 73 ans à Commentry
 30 : Marguerite COURTIAL, née ANDRIVON, 100 ans à Doyet
 31 : Denise DUFAL, née CHARVILLAT, 96 ans à Commentry

Septembre

3 : Marie-Pierre BOUCHERAT, 49 ans à Commentry
 5 : Marie-Françoise FISCHER, née ROUSSELLE, 81 ans à Saint-Fargeol, Francesco PANCALLO, 94 ans à Commentry
 7 : Michel BUVAT, 79 ans à Larequille
 13 : Robert JAMES, 90 ans à Commentry
 18 : Odette GAY, née SCHERER, 91 ans à Montvicq, Jeannine TURCAT, née LAMOINE, 89 ans à Commentry
 20 : Simone FROËLHY, née BRAMAT, 86 ans à Commentry
 22 : Jeanne CHARVY, née MAGNIN, 95 ans à Saint-Angel, Karin MULDER, 50 ans à Ronnet
 25 : Natividad CAMPILLO-MARTINEZ, née QUEREDA-BERNAL, 87 ans à Commentry, Michel SCHATZ, 31 ans à Doyet
 28 : Marie-France AUCLAIR, née GRANDPEYRE, 69 ans à Nérès

Entretien & Dépannage Chaudières - Chauffe-eau - Gaz et Fioul

Jean-François MOUNIER - SAV FRISQUET-CHAPPÉE

16, rue des Buis 03310 Nérès-les-Bains - **04 70 03 26 97**

FONDATION SAINT-LOUIS

EHPAD Maison Saint-Louis

16, rue du Dr Léon Thivrier COMMENTRY - **04 70 64 30 54**

LOCATION VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL À COMMENTRY

• Isabelle MARTINE PETITJEAN
 19, place du 14 Juillet

04 70 64 30 36

• Alexandra HOL

Centre Cial Malicorne "La Brande" **04 70 64 65 70**

• Corinne LAFANECHERE
 1, rue Christophe Thivrier

04 70 64 31 13

• Brigitte RADIGON-VERTADIER
 22, rue Jean Jaurès

04 70 64 30 92

Il y a cent ans, la Première Guerre mondiale prenait fin

11

novembre 1918, 5 h 15 du matin :
l'armistice est signé dans la clai-
rière de Rethondes en forêt de
Compiègne par le maréchal Foch,
les représentants des Alliés et des Allemands.



Un lourd tribut humain

9,5 millions de morts ou disparus dont environ 1,4 millions Français,
2 millions Allemands, 1,8 millions Russes, 15 315 poilus bourbonnais
morts pendant la guerre.

Morts durant la guerre

Sources : MemorialGenWeb

Paroisse de la Sainte-Famille	
Commune	Nombre
Arpheuille-Saint-Priest	38
Beaune d'Allier	40
Bézenet	79
Bizeneuille	26
Chamblet	71
Colombier	41
Commentry	263
Doyet	57
Durdat Larequille	92
Hyds	27
La Celle	59
La Petite Marche	25
Louroux de Beaune	26
Malicorne	24
Marcillat en Combraille	87
Mazirat	18
Montvicq	73
Néris les Bains	99
Ronnet	36
Saint-Angel	42
Saint-Fargeol	32
Saint-Genest	19
Saint-Marcel-en-Marcillat	20
Sainte-Thérènce	26
Terjat	30
Verneix	32
Villebret	57
TOTAL	1 439

Paroisse du Bon Pasteur	
Commune	Nombre
Blomard	31
Buxières-les-Mines	137
Chappes	37
Chavenon	17
Cosne-d'Allier	74
Cressanges	59
Deneuille-les-Mines	47
Deux-Chaises	45
Hérisson	45
Lafeline	19
Le Montet	12
Le Theil	35
Louroux-Bourbonnais	31
Louroux-Hodement	34
Montmarault	61
Murat	30
Rocles	18
Saint-Bonnet-de-Four	24
Saint-Marcel-en-Murat	27
Saint-Priest-en-Murat	22
Saint-Somin	19
Sauvagny	8
Sazeret	19
Tortezais	21
Treban	22
Tronget	46
Venas	41
Vernusse	14
Vieure	38
Villefranche-d'Allier	58
Voussac	60
TOTAL	1 151

Ce même jour à 11 heures du matin, le caporal Pierre
Sellier du 171^e R.I. sonne le « cessez-le-feu » qui est
repris sur l'ensemble du front après cinquante-et-un
mois de guerre.

Aussitôt, dans tous les villages et les villes de France,
la nouvelle se répand, les cloches sonnent toute la
journée, les drapeaux tricolores sont suspendus aux
fenêtres et des manifestations de liesse se multiplient
sur les places et dans les rues : le pays a gagné la guerre.
Mais si l'on est heureux de cette fin, que de cris et de
pleurs dans les familles dont l'époux, le père, les fils ont
été tués sur le front, les survivants de retour du front
marqués à jamais par les graves séquelles physiques et
psychologiques qui ne pourront jamais retrouver une
vie normale. Certains devront être internés jusqu'à leur
mort.

1914-1918 : Se souvenir pour ne pas oublier

Le 1^{er} août 1914, la France décrète la mobilisation générale.
Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.
C'est alors le début d'un conflit dont on pensait qu'il serait
bref. Hélas, il va durer plus de quatre ans, et devenir une guerre
mondiale dans laquelle plus de 65 millions de combattants
vont être engagés.

Lorsque cette guerre, que l'on croyait être « la der des ders »,
se terminera enfin, la France aura perdu 1 400 000 combattants
(tués ou disparus) et 300 000 civils, soit près de 10 % de sa
population active. À ce terrible bilan, s'en ajoute un autre :
près de 4 300 000 blessés.

Le 11 novembre 1918, quand est signé l'armistice, ce n'est
pas un cri de victoire qui s'empare du pays, mais un soupir
de soulagement.

Quatre années qui ont marqué des générations de Français
et que nous devons nous remémorer, transmettre aux jeunes
générations, ne pas oublier pour ne pas reproduire les mêmes
erreurs.

Des prêtres bourbonnais dans les tranchées

En août 1914, le clergé de notre diocèse compte environ 400 prêtres et près de quarante séminaristes. Durant le conflit, un peu plus de 200 prêtres ou séminaristes seront sous les drapeaux. Vingt seront tués : treize prêtres et sept séminaristes.

Si les prêtres en poste avant 1905 sont versés dans le service de santé, les plus jeunes servent parmi les combattants. En 1915, sur 160 prêtres, deux sont aumôniers, seize infirmiers au front, 122 infirmiers à l'arrière et quatorze combattants ainsi que quinze des vingt-trois séminaristes mobilisés. Mais, en août 1918, sur 181 clercs, soixante et un sont à l'arrière, 101 au front et douze prisonniers.

En août 1914, loin de l'enthousiasme parfois décrit, ils voient des hommes résolus de faire leur devoir, mais conscients de la gravité de l'heure. Ils partagent ensuite la vie des tranchées, avec les poux et la boue. Si certains tirent profit des nuits de veille pour méditer et prier, la fatigue est souvent là et le danger omniprésent. Le passage à Verdun est inoubliable, du fait de la densité du bombardement et de la soif omniprésente. Devant l'échec des offensives, censées forcer la victoire, eux aussi partagent le découragement de tous. Le regard de foi qu'ils portent sur l'événement leur montre la guerre comme un châtiment que seule une vraie conversion de la France pourra faire cesser.

Les prêtres s'efforcent de célébrer la messe le plus souvent possible. Les soldats vivent alors une vraie proximité avec le célébrant, soldat comme eux, une étoile posée sur sa tenue militaire. Si certaines messes sont solennelles, rassemblant le régiment dans une clairière à la mémoire des camarades tombés au combat, d'autres s'abritent dans une église parfois bien abîmée par les bombardements. Souvent l'installation est rudimentaire. La messe est célébrée dans un coin de la tranchée, aménagé en abri, simplement marqué d'une croix de bois. Ou bien, elle est dite dans un lieu où sont rassemblés les blessés, la table où ils sont opérés servant d'autel.

Les aumôniers, quant à eux, ne cessent d'arpenter les lieux de stationnement de leur unité pour passer un

moment auprès de chaque soldat, lui apporter quelques douceurs, quelques lectures et pour échanger avec lui des paroles qui prennent tout leur poids en ces instants dont chacun sait qu'ils peuvent leur être comptés. Cette fraternité rapproche alors ces hommes que la politique avait séparés et qui, devant la gravité de l'heure, se replacent devant Dieu.

Daniel Moulinet



Au centre :
le père
Augustin Limagne,
entouré de brancardiers
au camp d'officiers
de Mayence

*[...] Oh, que c'est donc triste la guerre : les soldats au milieu d'un véritable enfer, les morts, les blessés, les villages incendiés, les paysans qui fuient abandonnant tout, les femmes en pleurs, voilà le spectacle que nous avons sous les yeux, voilà la terrible épreuve qui tombe aujourd'hui sur la France. Puisse-t-elle au moins lui être salutaire et la faire revenir à de meilleurs sentiments !
Il y a cependant encore beaucoup de foi et nous avons la consolation d'absoudre tous les blessés que nous voyons en danger, personne ne fait d'opposition et on nous remercie chaleureusement. [...]*

Lettre d'Henri Busserolles à l'abbé A. Giraud, 25 août 1914

C'est de l'enfer, bien cher Monsieur le Curé, que je vous griffonne cette carte. Sommes en lignes depuis jeudi. Côté Julvécourt entre Berry-au-Bac et Craonne. C'est tout à fait la vie de l'homme primitif que nous vivons ! Quand on a vécu une telle vie d'horreurs et d'humiliations, il n'est plus permis au chrétien (au prêtre surtout) de chercher hors du devoir, hors de l'immolation, la vraie notion de la vie et le secret de la destinée. Quelle impression, que celle de ce sentir à chaque seconde à la merci de la mort !

Lettre de Jean-Marie Millien à l'abbé J. Barge, curé de Cusset, 16 juin 1917

À lire

Daniel Moulinet : *Prêtres soldats dans la Grande Guerre : Les clercs bourbonnais sous les drapeaux*, 2014

Presses universitaires de Rennes, collection « Mémoire Commune »



Nadine-Josette Chaline avec la collaboration de Daniel Moulinet : *Gardiens de la Mémoire, les monuments aux morts de la Grande Guerre dans l'Allier* 327 p., 2008, Éd. APRB



À consulter

MemorialGenWeb

PortailWeb qui propose une série de bases de données thématiques de mémoire, répertoriant les soldats morts pour la France, par régiments et lieux de décès. Les informations présentées sont issues du travail de visiteurs ayant confié des informations sur leurs proches et de contributeurs bénévoles, passionnés par le devoir de mémoire.



À visiter

L'Historial du Paysan Soldat
Établissement muséal situé dans le village de Fleuriel, près de Saint-Pourçain-sur-Sioule, inauguré en novembre 2015. Il aborde les deux conflits mondiaux à travers un angle novateur : la participation du monde rural dans les deux guerres, notamment celle de 1914-1918.

Le devoir de mémoire

Les élèves du collège ont travaillé *La Marseillaise* en cours d'éducation musicale mais aussi pendant les répétitions de chorale afin de pouvoir l'entonner devant le monument aux morts pour la commémoration du 11 novembre.

Au collège Émile Mâle, le devoir de mémoire n'est pas qu'une simple expression. Bérénice et Flora ont 15 ans et accompagnent leurs camarades avec leur instrument de musique. « *C'est important de venir au défilé pour se souvenir des soldats morts durant la Grande Guerre.*

Chanter l'hymne national, c'est toujours émouvant,

mais quand on le chante en pensant à tous les poilus, ça l'est encore davantage », explique l'une d'elles.

Depuis 2016, Laurence Deschamps, professeur de musique participe avec ses élèves à la cérémonie du 11 novembre. « *En mai 2016, avec mon collègue Guillaume Milien, conseiller principal d'éducation, nous avons organisé dans le cadre du projet de vie scolaire un voyage*



à Verdun. Nous avons alors amené les délégués de chaque classe trois jours au cœur de l'Histoire. Les élèves étaient impressionnés, que ce soit à l'ossuaire de Douaumont, à la citadelle de Verdun ou au fort de Vaux, touchés par l'horreur de la guerre, les milliers de croix alignées sur les champs de bataille. Nous l'étions tout autant. Et depuis, j'encourage la chorale à se déplacer dans un village alentour. Il y a trois ans, nous étions à Hyds, puis à Colombier l'an passé et à Malicorne cette année », précise l'enseignante.

Les classes de 5^e travaillent également durant l'année scolaire un projet transdisciplinaire sur le thème de *La vie dans les tranchées* qui s'inscrit tout à fait dans le parcours artistique et culturel de l'élève ainsi que dans son parcours citoyen.

Marie De Campo

Ossuaire de Douaumont



En France, l'une des formes privilégiées du monument aux morts est l'obélisque (Chamblet).

Certaines communes choisissent d'élever un monument pacifiste (Rocles).



On trouve aussi fréquemment une statue représentant un poilu (Durdar Larequille).



Sont parfois représentés des personnages de la vie civile, tels qu'une veuve et son enfant ou le paysan qui se recueille (Commentry).

Les monuments aux morts, gardiens de la mémoire

Au lendemain de l'armistice, toutes les communes de France éprouvent le besoin d'honorer tous ces jeunes hommes (pères, fils, frères...), morts aux combats. Si quelques monuments avaient été érigés à la fin de la guerre de 1870 (Moulins, Vichy), le nombre de tués ou disparus lors de cette Première Guerre mondiale (15 315 pour le département de l'Allier) va susciter de la part de la population une demande de reconnaissance. Ceci est d'autant plus vrai que bien des familles, dont les morts ou disparus n'ont pas été rapatriés dans les caveaux familiaux, souhaitent un monument auprès duquel elles pourront se recueillir. À partir de 1920, ce sont, en France, quelque 36 000 monuments qui sont élevés malgré les difficultés de la reconstruction du pays. L'État intervient pour accorder des subventions et réglementer les édifications. Ces monuments subventionnés par l'État, sont en partie financés par les municipalités, mais le plus souvent une souscription publique représente une part importante de la somme nécessaire à son érection.

Des plaques commémoratives sont également placées dans d'autres lieux fréquentés par les disparus : écoles, mairies, lieux de travail et surtout lieux de culte. La paroisse n'ayant aucune contrainte administrative et quelques moyens financiers accompagnés de dons, procède à l'installation de plaques commémoratives sur lesquelles sont gravés les noms des morts pour la France, bien souvent avant l'érection d'un monument par la commune.

Souviens-toi !

La mémoire, personne ne peut s'en passer. La perdre est un drame. Le besoin de se rappeler, de se souvenir, est un besoin inhérent à notre identité. La mémoire permet de nous situer du point de vue familial et relationnel. Elle nous inscrit dans une histoire, qu'elle soit personnelle ou collective.

Photos, cartes postales, mots couchés sur un papier, objets-souvenirs, carnets de voyage, chacun sa méthode pour garder en mémoire des rencontres, des paysages, des situations et les emporter avec soi. Les souvenirs sont des images, des sons, des odeurs... qui restent gravés en nous par la force des émotions qui les accompagnent ainsi que par la manière dont nous avons pu ou non leur donner du sens. Ils racontent un peu qui nous sommes et peuvent nous aider à progresser dans la vie... ou parfois nous retenir prisonniers du passé.

« Les Compagnons m'ont transmis un savoir-faire »

Steve Lidéo a 44 ans et a gardé ses deux passions : la musique et le bois. De l'une, il en a fait un passe-temps, de l'autre un métier.



Sur le haut de la canne, terminé par un pommeau sphérique en bois précieux, est gravé le nom de compagnon, comprenant sa province et sa qualité reconnue au travail.

À 15 ans, il commence comme apprenti chez un menuisier qui lui enseigne les bases du travail. Il reste six années et obtient le CAP, le BEP et le Brevet professionnel. Un charpentier compagnon lui suggère de poursuivre sa formation dans le compagnonnage. Steve choisit de partir pour un tour de France, prêt à adopter un nouveau rythme de vie. Il laisse du jour au lendemain sa famille, ses copains et sa petite vie bien réglée pour intégrer la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment. Tous les dix mois, il change de ville. Son périple débute à Pau comme « jeune menuisier ». Hébergé dans un « siège », maison d'accueil où il fait l'expérience d'une vie communautaire, il cohabite avec les jeunes d'autres corporations et principalement celle des menuisiers qui est gérée par un « rôleur », jeune compagnon chargé de les former en dehors de la vie en entreprise. Entre les journées au boulot et les cours du soir, Steve approfondit ainsi son métier, apprivoise la matière, intègre les gestes et apprend surtout la précision et le trait.

Il part ensuite à Avignon où il franchit une étape symbolique en devenant « affilié » puis va à Toulouse et Limoges, année où il reçoit le titre de compagnon, après la réalisation d'une maquette, le « chef-d'œuvre de réception » qui demande beaucoup d'heures de travail. Il choisit de construire un porte-buste, le bas en arêtier en forme de S et la partie supérieure en arêtier courbe. Comme l'objet à réaliser doit lui correspondre, il prend la figure de Beethoven pour exprimer son goût prononcé pour la musique. Le projet est suivi par les Compagnons tout au long de sa réalisation. Le chef-d'œuvre est accepté par ses pairs, il devient ainsi compagnon.

À l'occasion de la cérémonie, Steve reçoit les couleurs et la canne, objet emblématique, attribut identitaire du compagnon. On lui choisit un nom : « Bourbonnais-la-lyre-du-temple ».

Fier d'être compagnon et de pouvoir assumer la transmission de son savoir-faire, il encadre à son tour d'autres jeunes dans les sièges et continue son voyage deux

années supplémentaires, à Arras puis à nouveau à Limoges.

Originaire de Montvicq, le menuisier itinérant se sédentarise et après plusieurs années passées à Limoges, fait le choix de revenir sur les terres bourbonnaises. Il travaille aujourd'hui dans une entreprise locale, toujours passionné par son métier. La transmission est importante à ses yeux afin de faire perdurer dans l'esprit de la jeunesse contemporaine les valeurs que lui-même a reçues. « L'expérience a été très enrichissante. J'ai vu du pays, dit-il, tout en travaillant comme salarié. Cela m'a ouvert à d'autres horizons et permis la découverte des techniques, des matériaux, des méthodes et des moyens de travail différents. »

L'aventure du compagnonnage attire encore la jeunesse. Steve se rend une fois par mois à Limoges afin de se tenir au courant des nouvelles technologies et suivre les jeunes dans leur formation.

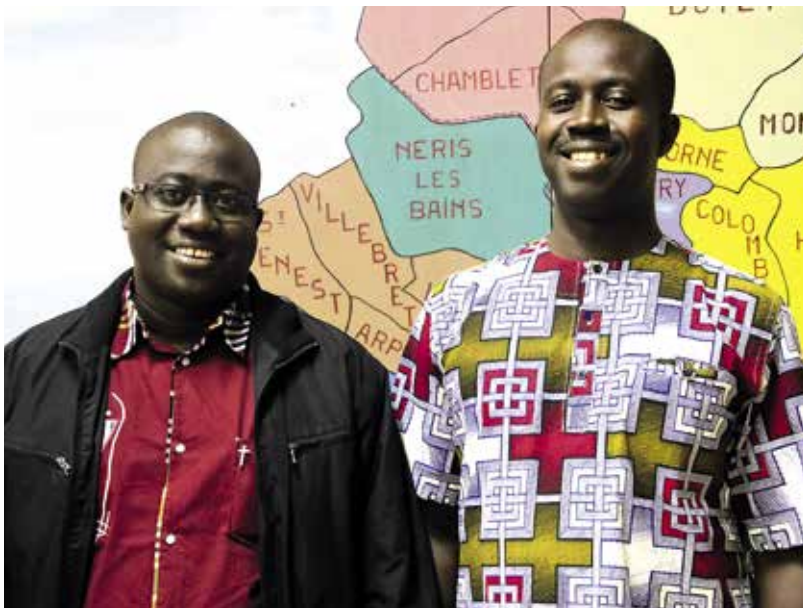
« J'ai pu acquérir des connaissances techniques approfondies et variées. On m'a transmis un savoir-faire, des tours de mains ancestraux et des techniques de pointe sur machines numériques. On m'a inculqué, conclut-il, la valeur du travail bien fait, cherchant à toujours viser la perfection même si celle-ci n'existe pas. »

L. Deschamps



Steve Lidéo devant son chef-d'œuvre, montrant le ruban correspondant à sa corporation.

Du Bourbonnais, je me souviens...



L'été dernier, les paroisses du Bon Pasteur et de la Sainte-Famille accueilleraient chacune un prêtre sénégalais. Venus pour un remplacement d'un mois, le père Jean-Luc Ndour (à droite sur la photo) et le père Isidore Ndione ont fait connaissance avec les paroissiens bourbonnais. Une expérience riche de fraternité et d'échanges. De retour dans leur diocèse de Dakar, ils nous font part des souvenirs qu'ils gardent de leur passage en France.

Déjà deux mois que j'ai quitté le Bourbonnais après un remplacement pastoral. J'ai été marqué par l'hospitalité toute naturelle qui s'est traduite par une expression très simple que j'ai entendue chez plusieurs à la fin d'une invitation : « *Mon Père, vous pouvez revenir à tout moment !* » Ça frise l'Afrique...

Une jolie image en tête : c'était en allant à Saint-Fargeol ou Marcillat. Je me rappelle de la route serpentine et bien élevée à un endroit avec un joli bois tout autour.

Abbé Jean-Luc Ndour

Villefranche, un coin bien calme comme je l'aime ! Un paysage bucolique, ponctué d'agriculture et d'élevage qui me rappelle la Charente-Maritime mais

sans la vigne ! Je me souviens de l'accueil chaleureux des Bourbonnais, leur curiosité et leurs questions sur mon continent et mon pays qui me tiraient quelques sourires du coin des lèvres. Je garde en mémoire la disponibilité sans faille et inconditionnelle des paroissiens pour que je puisse assurer les offices à temps, les invitations à prendre un pot ou à partager un repas. Si c'était quelques siècles en arrière, je me serais cru un de ces seigneurs du Palais Bourbon ! Tout cela, de manière spontanée, a tissé des liens d'amitié qui, je le crois avec le temps, se consolideront. En quittant les lieux, je me suis dit : je reviendrai !

Abbé Isidore Ndione

« Au Sénégal, les griots constituent la mémoire du pays »

Le griot est un personnage complexe : il est à la fois musicien, conteur et poète. Il apprend son métier au sein de la famille, puis auprès d'un maître. Cette fonction demande de grosses capacités de mémorisation.

Le griot est important lors des fêtes où ses talents de musicien sont particulièrement appréciés. Son statut exceptionnel lui donne une liberté d'expression peu commune dont il se sert pour faire entendre ses idées. De plus, il occupe une véritable fonction culturelle. On peut l'engager pour chanter l'histoire de sa famille et bien sûr pour en chanter les louanges. Il est en quelque sorte le gardien de la généalogie.

Les griots sont les porteurs de la mémoire vivante d'un village, d'un peuple, leurs récits et contes permettent de préserver les événements du passé et les rites reçus en héritage. C'est dire que la tradition orale était une composante majeure de la culture africaine, dans laquelle les archives entières de tout un village étaient enregistrées dans la mémoire d'un conteur particulier, ou d'un griot. Le griot était donc chargé de rappeler à travers les générations, les histoires des guerriers et des rois. Ainsi s'établissait un sentiment de continuité, tandis que les coutumes et la culture étaient préservées au sein de la tribu et du village.

Dans tous les cas, son rôle est essentiel au maintien des traditions de sa communauté. Savoir c'est pouvoir, et le griot sait.

Avec l'avènement de l'écriture et par la suite l'introduction de la technologie informatique dans la culture africaine, le griot perd petit à petit de son importance et de son influence.

Abbé Jean-Luc Ndour



Témoignage

Le jour où...

Alors que je n'avais pas encore 60 ans, on décèle un nodule inquiétant sur ma thyroïde. Mon père était mort d'un cancer peu de temps auparavant et mon angoisse fut grande pendant le temps que durèrent les examens au centre Jean Perrin et pendant l'attente des résultats. J'avais peur de mourir à brève échéance et je ne le souhaitais vraiment pas. Alors, mes proches et tous ceux que j'aimais, prirent tout d'un coup plus d'importance ; il me fallait leur témoigner encore plus d'amour, plus d'attention, je n'avais pas de temps à perdre. Je n'avais pas envie de les quitter si vite. Tandis que cette pensée m'envahissait, je m'aperçus que je n'avais tout simplement pas envie de quitter la vie et tout ce qu'elle avait de beau.

Un jour où mon mari et moi roulions au pied de la chaîne des Puys, paysage familier, je perçus la beauté de ce qui m'environnait. Ces paysages connus depuis mon enfance, je les découvrais pour la première fois dans toute leur splendeur et j'accueillais en moi la beauté de la création, de la petite fleur que nous écrasons sous nos pas à la rose humide de rosée, du flamboyant coucher de soleil aux nuages gris aux formes changeantes.

Aujourd'hui, je dis merci au Seigneur pour m'avoir laissé la vie et avoir ouvert mes yeux et mon cœur à la grandeur de sa création.

Mme Cognet



Balayer les mauvais souvenirs

Maladie d'un proche, disparition d'un être cher, drame familial, traumatisme, déception amoureuse, échec scolaire ou professionnel... Des épreuves qui marquent une vie et dont on veut se débarrasser. Traumatisants, les mauvais souvenirs nous obligent à un travail sur soi, pour arriver, tant bien que mal, à les apprivoiser et à les rendre supportables. Les moments difficiles, si nous les traversons, font émerger en nous des ressources insoupçonnées qui nous rendent plus forts et nous font grandir.

Après la mort accidentelle de ma fille dans un accident de voiture à 19 ans, j'ai cru ne jamais m'en remettre. J'en voulais au monde entier. Chaque fois que je croisais des jeunes femmes, c'était une nouvelle douleur. Je n'arrivais pas à partager ma peine avec mon épouse mais elle est restée à mes côtés et la force de notre amour nous a permis de surmonter l'épreuve.

Paul, 68 ans

Je savais que ma première année de médecine serait difficile et elle l'a été. Que de sacrifices, d'heures passées dans les bouquins... pour rien. L'échec. Puis le doute de soi, de son avenir, la perte de confiance. Abattement, découragement. Les parents toujours présents ont su me rebooster. Je retente une année, plus motivée que jamais.

Chloé, 19 ans

Apprendre le cancer d'un proche c'est bouleversant. Françoise et moi sommes amies de longue date. La maladie a mis notre amitié à l'épreuve. Je l'ai vu s'affaiblir mais j'ai fait mon possible. Je l'accompagnais aux soins, allais la chercher en voiture et passais de longues heures à l'hôpital avec elle. Aujourd'hui, Françoise est en rémission, nous savons profiter des moments de répit que la maladie lui accorde.

Isabelle, 52 ans



sas DIDIER MOUSSU
Travaux publics
et particuliers
04 70 64 92 80
06 49 42 90 01
10, pl. V. Hugo
COMMENTRY
pascalmoussu@gmail.com

SALON DE COIFFURE MIXTE
NICO-COIF
04 70 09 23 44
68 bis, rue Jean Jaurès
03600 COMMENTRY

INSTITUTION SAINTE-LOUISE-de-MARILLAC
École Collège Lycée
Sainte-Philomène Saint-Joseph Sainte-Louise
www.saintelouise.fr
150, bd de Courtais MONTLUÇON
04 70 28 76 36
Vous accueillez, mais a aussi besoin de vous :
Animation pastorale, Dons...
Section hôtellerie

SARL Ludovic GAY PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
76, rue de La Grange
03600 COMMENTRY
04 70 64 46 63
Fax 04 70 08 63 09
Climatisation
Sanitaire - Chauffage
Gaz
Fioul
Bois
Pompe à chaleur :
air/eau - eau/eau
Panneau solaire

Créa Synergie
Coordination Sécurité (SPS)
Prévention des risques professionnels
Formation
(Incendie, Evacuation, SST, Gestes de premier secours etc...)
www.crea-synergie.com - 04 70 02 46 74 - contact@crea-synergie.com
14, rue de la Savonnerie 03170 DOYET

Au Plaisir de Lire
Librairie - Papeterie - Cartes - Presse
Ouvert 7j/7
8, rue Christophe Thivier
03600 COMMENTRY
04 70 64 30 68

Gaume
Plâtrerie - Peinture
Isolation - Façades
11, plan de Foire COSNE D'ALLIER
04 70 02 01 22
sarl.gaume.alain@bbox.fr

Ets Da Silva Frédéric
Couverture/Maçonnerie
Zinguerie/Carrelage
2, rue de l'Égalité 03170 Montvicq
06 69 03 21 80
etsdasilvafrederic@gmail.com

La Basse-Cour
de Camille et Louis
Vente à la Ferme
Poulets, dindes,
œufs, volailles
élevées en plein air
DURDAT-LAREQUILLE
06 10 33 20 15

Souvenirs du temps jadis

Ce petit coin du Bourbonnais qui a formé ma jeunesse et a été la joie de toutes mes vacances et qu'aujourd'hui j'ai rejoint pour la retraite est un havre de paix que je retrouve toujours avec amour.

Je me souviens de ce chemin creux que nous emprunions mes sœurs et moi, avec notre grand-mère pour rejoindre la maison paternelle.

Je me souviens des frondaisons qui dès le printemps se rejoignaient pour former une voûte sous laquelle j'aimais flâner et rêver... Chaque arbre a scandé l'éclosion d'un rêve, rêve de voyage, d'aventure, d'amour. Je me souviens encore de cette petite mare sur laquelle j'aimais faire des ricochets et dans laquelle je « gouvillais » sachant qu'à mon retour on allait me gronder pour avoir

rempli d'eau mes chaussures... Je me souviens des veillées avec les voisins, assis en cercle autour de la vieille cuisinière grise... Tant de souvenirs qui marquent une vie : souvenirs des dégringolades du haut des « gourbières de blé » lors des moissons, souvenirs de ma grand-mère merveilleuse, souvenirs de cet hiver de 1954 où il y avait tant de neige que nous ne pouvions circuler qu'à pied, souvenirs de mes nuits à la belle étoile dans le pré, par les chaudes nuits d'été, avec les domestiques... Je porte en moi tous ces souvenirs que j'aime aujourd'hui d'un sentiment profond pour les avoir emportés avec moi pendant longtemps lorsque j'étais loin de ce pays... et comme le chantait Aznavour : « *Y a tant d'amour, de souvenirs...* »

Guy Gagnière

Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va



© CIRIC

Un éventail de noms alignés sur un graphique, les noms des parents et grands-parents et plus haut encore, les aïeux. Je remonte le temps. Sur des photos les visages de mes ancêtres. Ils venaient de Russie, de Pologne, de Hongrie et d'Allemagne. Ils ont connu la guerre, le froid, la famine, les privations dans des pays dévastés. Ils m'ont raconté les ours, les loups, la peur l'hiver si froid que l'eau jetée par la fenêtre gelait avant d'atteindre le sol. Ils m'ont chanté leur folklore riche, ils riaient beaucoup, aux éclats. Ils aimaient la vie, les fêtes rituelles. Ils avaient fui la misère, prenant leur maigre bagage afin de débarquer en France pour travailler dans le Nord, l'Alsace pour finalement arriver à Commentry, à « La Forge ». Ils se sont mariés ici. Je suis petite-fille d'émigrés et avec l'aide des récits soigneusement recueillis par ma mère, je les transmets à mon tour à mes petits-enfants avides de ces histoires qui rendent mes aïeux si vivants.

Elisabeth G.

Soutien anonyme d'un Sympathisant

† POMPES FUNÈRES BARRET
ARTICLES FUNÉRAIRES
COMPOSITIONS FLORALES
12, Grande Rue LE MONTET
04 70 47 10 17
04 70 47 14 80

Hab. 96.03.183

MEGNIEU PAYSAGES
Entreprise de services à la personne
Entretien de Parcs & Jardins
Tél. 04 70 07 55 97
Le Bourg - 03350 LOUROUX BOURBONNAIS
f.micel.megnieu@orange.fr

Hôtel de France
★★★ Restaurant
1 rue Max Dormoy
033390 Montmarault
04 70 07 60 26
Fax 04 70 07 68 45

POSE ARTISAN MAÇON
OUVERTURE CAVEAUX
DEVIS GRATUIT
MAÇONNERIE,
TERRASSEMENT,
CARRELAGE,
RAMONAGE,
ANTI-MOUSSE
CRÉPIS maison
neuve ou ancienne
03430 VILLEFRANCHE D'ALLIER
06 84 55 15 38

OFFERT par un Sympathisant !

ASTER entreprise
Nous réalisons votre site Internet !
BAYARD SERVICE WEB

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS DES COMMERÇANTS, ARTISANS ET ENTREPRENEURS.

06 48 15 41 94
www.aster-entreprise.com



Les bons souvenirs, des réservoirs de bonheur !



Elle était si jolie ! Timide, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé l'inviter à danser. On s'est présentés, on s'est parlés, on s'est écoutés, on s'est confiés, on ne s'est plus quittés ! C'était hier, c'était il y a vingt ans.

Laurent, 53 ans

La joie éprouvée. Il y a 65 ans, j'étais ordonné prêtre. Le 29 juin 1953. Une semaine avant, je revenais de Paris après avoir terminé mon année d'étude de théologie et j'ai rejoint mes huit confrères qui se préparaient, comme moi, à devenir prêtre. Je garde le souvenir de tous ces gens qui m'ont entouré le jour de l'ordination : la famille, les nombreux amis, dont certains ne fréquentaient pas l'Eglise, et tous ceux que je ne connaissais pas. J'ai pris conscience que je serai, ma vie durant, au service de tout un diocèse.

P. Grincourt, 87 ans

La naissance de chacun de mes trois enfants. Sentir la vie grandir en moi, les mettre au monde, les prendre pour la première fois dans mes bras, les regarder avec une infinie tendresse et me dire quel cadeau Dieu me fait !

Sandrine, 48 ans

Monsieur Papy, le chef du barbecue, c'est ainsi qu'on aime le surnommer. C'est lui qui prépare tout et on est sûr de se régaler. On y revient avec toujours autant de plaisir ! La viande est cuite au feu de bois et non au charbon, selon une recette dont lui seul a le secret. Le poulet, mélangé à de la sauce tomate, quel délice ! Un goût unique et surtout une ambiance chaleureuse où la famille se réunit avec plaisir. De très bons moments de convivialité qui restent gravés dans nos cœurs d'enfants.

Pierre et Élise, 7 et 9 ans

Enfant, je me souviens de la salade d'oranges flambée par ma grand-mère, le jour de Noël en famille. J'étais toujours émerveillé par ces flammes bleutées, dans la pénombre de la salle à manger, pleines de mystères pour le petit garçon que j'étais alors. Tradition que l'on s'efforce de respecter.

Michel, 63 ans

J'avais 8-12 ans. Dans la grange, cousins et copains fabriquaient des cabanes avec les petites bottes de pailles, tunnels, caches secrètes. L'odeur de la paille et les piques qui nous égratignaient la peau, parfois même avec de légères démangeaisons... Souvenir agréable d'une enfance insouciance où nous nous sentions pleinement libres et heureux.

François, 42 ans

Les vacances à la mer : mes parents me tenaient les mains et me faisaient sauter les vagues que la mer envoyait sur le sable... c'était mon jeu et je ne voulais jamais qu'il s'arrête... mes empreintes de pieds marquaient si faiblement le sable mouillé que chaque passage de vagues en effaçait la trace.

Chloé, 10 ans

Nounours, c'était son nom. Il n'avait plus ni oreilles, ni bras. Il ne ressemblait plus à rien mais il avait partagé toutes les nuits de mon enfance, mes joies et mes peines. Je l'ai rangé soigneusement dans une boîte en carton... Un ami, c'est précieux.

Florence, 40 ans

Je me revois gamin, à la ferme, assis près de mon grand-père sur un muret. Il chantait, je l'écoutais et fredonnais avec lui ces chants d'un autre temps :

Étoile des neiges, mon cœur amoureux...

Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles...

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié...

Pierre, 54 ans

Nous attendions avec impatience le retour de papa de la chasse pour déguster la bonne crème au chocolat dont le souvenir ravive mes papilles... Je me souviens de l'incomparable civet de lapin ou des « fargas » dont j'ai perdu la recette et que maman cuisinait pour notre grand plaisir... Mais je n'oublie pas non plus le pâté bourbonnais « aux tartouffles » comme le nomment les Bretons de passage et qui le réclament chaque fois, tellement ils le trouvent délicieux et n'en tarissent pas d'éloges !

Guy, 70 ans

On s'est mariés il y a trois mois. Nous retenons l'émotion qui nous a envahis. Très touchés et très émus par les marques d'amitié et de sympathie qui nous ont été adressées. Ce 11 août 2018 restera pour nous une journée inoubliable. Tout était parfait, même si tout est passé trop vite !

Marie-Pierre et Benjamin, 29 et 31 ans

Ah les années soixante ! J'ai la nostalgie des jeudis passés auprès de ma Mamie. Pour régaler ses petits-enfants, elle confectionnait dans sa cuisinière à bois son fameux « gâteau César ». Elle le parsemait de confiture aux quetsches ici et là, ce qui le caramélisait délicieusement. Le fait de l'évoquer suffit pour que mes papilles se souviennent de ce goût en bouche. Mon grand regret : ni ma maman, ni ses quatre sœurs n'ont hérité de ce savoir-faire ; perdu à jamais. Je me nourris donc du souvenir de ce bon gâteau.

Marie, 64 ans

Le 202 Société française ! Un des petits tracteurs du début de la mécanisation, très reconnaissable par le bruit de son moteur : pof pof pof... Un son si particulier qui fait revenir à ma mémoire une multitude de souvenirs, comme si on tirait sur un fil : le temps où on devait tourner la manivelle pour le faire démarrer, la vie à la ferme, le travail dans les champs, le temps des moissons, des repas. Le temps où j'avais vingt ans !

Benoît, 52 ans

J'ai gardé le souvenir de mon grand-père qui mettait un genou à terre quand il entendait sonner l'Angélus aux clochers des églises environnantes. Il s'arrêtait un moment pour prier. Tradition ? Superstition ? Une fois revenu travailler sur les mêmes terres, j'ai senti le besoin de prendre le relais : pas nécessairement en refaisant comme lui mais en pensant que c'était certainement un appel à la prière. Signe discret par lequel il m'a transmis la foi. L'Angélus faisant aussi partie de la prière conjugale de mes parents, il raisonne en moi avec émotion quand je le récite à mon tour.

Jean-Jacques, 65 ans

ANTENNES SERVICE



**ÉLECTRICITÉ
ANTENNES - ALARMES**

Lino PASSALACQUA - antenne.service@gmail.com

22, chemin des Rondières
03310 Durdar-Larequille
04 70 64 46 20



BOUESNARD ARCHITECTE DPLG
28, av. des Rémorets 03600 COMMENTRY
Tél. 04 70 64 95 64
bouesnard03@orange.fr



Jardinerie Millien Horticulteur - Fleuriste
23, rue de l'Étang 03170 DOYET

04 70 07 76 34
www.jardineriemillien.com

LE FABRICANT DE BARNES À TROYS

FORÉCREU

L'entreprise familiale Forécreu, avec un ancrage cinquantenaire dans la tradition locale des métiers de la forge, apporte sa contribution au développement régional et international. Elle remercie les hommes et les femmes qui, par leur savoir-faire et leur bonne volonté, y participent.

Témoignage

Quand la mémoire s'éteint



© CIRIC

Les premiers symptômes de la maladie sont arrivés de manière insidieuse. Progressivement, le repérage dans le temps, puis dans l'espace, s'est trouvé perturbé. Maman a commencé par oublier certaines choses, les noms des petits-enfants, l'endroit où elle avait rangé ses affaires... Mes frères avaient bien tenté de m'alerter mais je ne voulais pas voir. Puis un dimanche, alors que la famille proche était réunie chez elle, elle a commencé à me parler comme si j'étais sa mère. À un autre moment, elle m'a demandé qui étaient ces gens et ce qu'ils faisaient là... Ce fut un déclic. Je me suis décidée à l'emmener consulter un gériatre, qui a diagnostiqué la maladie d'Alzheimer à un stade déjà bien avancé... Au début, je ne comprenais pas ce qui se passait – il faut dire que le mot fait peur. Peu à peu, elle n'a plus su ni s'habiller, ni manger correctement. Cela devenait ingérable. J'ai donc arrêté de travailler et l'ai hébergée chez moi, une période très difficile, autant pour moi que pour mon mari et mes enfants. Il faut l'assister pour tout. Par moments, elle se révolte contre moi, me confond avec sa propre mère. Elle est dans une autre réalité. Pour l'apaiser, on rentre

dans son jeu et on se contente de l'écouter pour ne pas la stresser. Elle a perdu toute dignité, ne sait parfois plus tenir sa fourchette... Après cinq années passées chez nous, mes frères et moi avons finalement pris la décision de placer notre mère dans un établissement qui a bien voulu l'accueillir. La culpabilité est terrible. Nous l'accompagnons du mieux qu'on peut. Si la maladie est dure, elle peut aussi offrir des moments précieux. Maman parle de sa jeunesse. Bien sûr, tout ceci surgit à des moments inappropriés, dans le désordre, des morceaux de sa réalité à elle. Je constate combien les besoins humains comme le toucher, le regard, l'affection, les habitudes de la vie spirituelle peuvent rester fondamentaux pour elle et pour nous. Et puis, il y a des petits bonheurs au milieu de la maladie : chaque fois que je lui rends visite, je prie un instant avec elle. Elle a oublié comment faire le signe de croix et ne sait plus les paroles des prières. Alors je parle au Seigneur pour nous deux. La dernière fois, elle m'a surprise en disant à mi-voix avec moi quelques bribes qui lui revenaient de la prière du *Notre Père*, récitée tant de fois naguère.

Françoise B.

Le billet
d'humeur
de Bruno

Gardons le meilleur !

Le compte à rebours est lancé. Plus que quelques heures avant le début de la soirée. La pression monte, tout doit être prêt avant que les convives n'arrivent. Chacun s'active

pour qu'aucun détail ne soit oublié : art de la table, décoration, plan de table, cuisines et sa brigade, organisation du service, équipe de maîtres d'hôtel... Mais qu'en est-il du service du vin ? Où est le sommelier ?

J'aperçois dans un salon à proximité du lieu de réception, un monsieur d'un certain âge qui manipule des bouteilles. D'un large sourire, il se présente et repérant mon inquiétude, cherche à me rassurer sur l'organisation du service des vins. Helmut, puisqu'il se prénomme ainsi, est tout à son affaire, ouvrant méticuleusement chaque bouteille, dégustant chacune d'elles avec une conscience qui m'impressionne et notant sur un bloc-notes un commentaire auquel je n'ai malheureusement pas accès.

Je reste cependant dubitatif. Au regard de son âge, sera-t-il à la hauteur de cet événement qui nécessite une réactivité de tout instant ? La soirée se déroule

merveilleusement bien, les convives sont enchantés et je suis impressionné par la prestation de ce sommelier qui focalise toute mon attention lors de cette soirée. Alors que les convives sont tous partis, je me retrouve seul avec Helmut avec qui je passerai une grande partie de la nuit à l'écouter.

Comment aurais-je pu imaginer que j'avais devant moi une personnalité d'une modestie singulière, au parcours incroyable, de la cour de la Reine d'Angleterre aux plus grandes tables internationales, ayant côtoyé les plus grands de ce monde !

Beaucoup d'autres soirées se suivront en France ou à l'étranger où j'aurai la chance de les partager avec lui.

Une seule chose lui importait : garder le meilleur de ce qu'il avait vécu !

Sur la fin de sa vie, alors qu'il était atteint d'un cancer de la gorge, il me convoqua un matin dans un café parisien dont il avait le secret.

Au moment où nous nous séparions et que j'imaginai peut-être ne plus le revoir, il m'offrit un recueil de ses mémoires en souvenir de tous ses beaux moments partagés ensemble.

market
COSNE D'ALLIER
Route de Hérisson
Ouvert du lundi au samedi
de 9h à 19h30 et dimanche de 9h à 12h30

S.a.r.l. LAGARDE
"L'Esprit de Service"

COSNE D'ALLIER
04 70 07 58 57
sarl-lagarde.com

Aux Fleurs Jumelles
Fleurs & Déco
64, rue de la République 03430 Cosne d'Allier
04 70 07 26 38
Commandez par ☎ et réglez par 💳 - Livraison à domicile

Marpa
MAISON D'ACCUEIL
ET RÉSIDENCE POUR L'AUTONOMIE
28, rue des Combrailles
03420 MARCILLAT EN COMBRAILLE
04 70 51 60 01

Divine' Coiff
salon de coiffure
visagiste
homme & femme
du mardi au vendredi : 9h/12h-14h/19h
samedi 8h/17h. Sur rendez-vous.
86, Gde Rue 03420 Marcillat en Combrailles
04 70 51 62 99

MICRO SYSTEME 03
Entreprise informatique
Installation, vente, réparation, formation
et réseau informatique
04 70 51 49 71 - 06 12 66 11 98
39, Gde Rue Marcillat
2, rue de la Guillaumette DOMERAT
microsysteme03@free.fr

Corps & Ame
SOINS DE BEAUTÉ
EN INSTITUT ET À DOMICILE
71, Grande Rue
03420 Marcillat-en-Combraille
04 43 01 64 06

La Seconde Guerre mondiale, nous l'avons vécue



Le Pizou est un village du Périgord, en Dordogne, entouré de champs, de vignes et de forêts, limitrophe du département de la Gironde.

Le 26 janvier 1932, mon âme de nouveau-né est venue se joindre à celles du millier d'habitants de cette tranquille bourgade agricole.

Nous serons trois enfants dont le père, modeste vigneron, savait ce dont la folie des hommes était capable. Des champs de bataille de 14-18 où il avait été sous-officier, il avait ramené une grave blessure, la médaille militaire et la croix de guerre. Aussi, quand il vit à nouveau un conflit mondial éclater, prit-il le parti de résister en aidant comme il le pouvait.

Le 3 septembre 1939, la cloche a sonné à coups répétés, comme jamais je ne l'avais entendue. J'ai demandé à ma mère ce que c'était. Elle me répondit dans un soupir : « C'est le tocsin, mon petit. Aujourd'hui, ils appellent les hommes à aller à la guerre. »

Une grande partie des hommes était mobilisée.

Nous habitions rue de la Liberté et cette liberté nous la défendrons de toutes nos âmes.

Au printemps 1940, il y eut quantité de réfugiés alsaciens au Pizou. Puis tout est allé très vite, l'armistice le 22 juin, la France coupée en deux, la ligne de démarcation, la zone occupée et, à un jet de pierre de chez nous, la zone libre. Le 11 novembre 1942 les deux zones disparurent. Les combats redoublaient.

Cette période de guerre, c'était aussi une ambiance quotidienne d'interdiction générale. La vie était suspendue. Le couvre-feu imposé par la Wehrmacht interdisait de circuler dehors entre 21 heures et 5 heures. Et pendant ces horaires, la lumière ne devait être allumée. Il va de soi que tout rassemblement était également proscrit. La jeunesse était privée de bals, premiers lieux de distraction et de rencontres de l'époque. La vie était triste. Simplement triste.

Nos parents ont logé et nourri un couple de réfugiés juifs. Et puis un matin... Les clés sur la porte. Personne dans la maison. Plus de voiture. Ils avaient disparu. Partis ou arrêtés. Sans bruit. Dans la nuit.

Pour autant, nos parents n'ont pas renoncé à désobéir à l'envahisseur. Ils ont hébergé et nourri de jeunes gens

qui s'étaient soustraits à l'obligation du Service travail obligatoire (STO). Ils travaillaient dans la vigne et étaient censés être des cousins pour qui le demandait.

Début février 1943 dans l'hiver soviétique, les Allemands essuyèrent une sérieuse défaite à Stalingrad. Nous commençons à croire un possible retournement de situation et bien sûr à notre victoire.

Il fallut attendre le 1^{er} juin 1944 et les jours suivants pour que Radio-Londres annonce l'imminence du débarquement allié avec « les sanglots longs des violons », de Verlaine. Le 6 juin, le jour J, nous étions tous mobilisés et devons utiliser tous les moyens possibles pour retarder les Allemands qui avaient ordre de rejoindre la Normandie.

Le 22 août 1944, une colonne allemande venant de Périgueux s'est repliée sur Bordeaux. Le Pizou était sur sa route. J'avais 12 ans et demi. Les FFI se tenaient en embuscade. J'étais trop jeune pour combattre mais avec des camarades de mon âge, nous avons participé au renseignement des maquisards à la demande d'un de leurs gradés. C'était une fierté. Les balles ont sifflé à nos oreilles mais nous n'avons pas été blessés.

Et enfin arrive le 8 mai 1945. La Libération. La liberté retrouvée. Les cloches sonnèrent à toute volée dans chaque village. On ne pleurait plus dans la rue, on y dansait.

La cloche du tocsin, c'était le son de la tristesse, de la noirceur, du malheur. Les cloches de la Libération, c'était le son de la joie, de la lumière, du bonheur. Après toutes les tempêtes, arrivent des jours meilleurs.

Francis Michaud

Grand Bazar Starjouet 23, pl. du 14 juillet
Carterie - Articles religieux COMMENTRY
Déguisements sur commande 04 70 64 34 02

Soutien anonyme
d'un
Sympathisant

Nouvelles Rénovations
Carrelage

Entreprise
de Maçonnerie

**NOGUEIRA
Hernani**

54 Rue de la Commune de Paris - 03400 COMMENTRY
Tél : 04 70 64 61 54 - Port. : 06 26 80 06 96

HÔTEL LE CENTRE et PROXIMA
10, rue Capitaine-Migat 03310 NÉRIS-LES-BAINS
04 70 03 10 74

Thermévasion EXCURSIONS
Yoyages AUTOCARS
GRAND TOURISME

Xavier et
Véronique
ROBIN

06 75 71 71 72 Le Grenouillet
04 70 03 20 34 03310 Nérès-les-Bains
www.thermevasionvoyages.com

Pascal COILLE
967, rue Bois-Forêt
03600 COMMENTRY
www.coille-electricité.fr
04 70 05 86 12 - 06 95 04 91 66

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE CHAUFFAGE
CLIM - AUTOMATISME DE PORTAIL
POMPE À CHALEUR
DÉPANNAGE - ALARME

« Avent » latin « adventus » : arrivée, venue

Méditation

Le temps de l'Avent est un temps d'attente,
d'espérance, de méditation, de prière,
mais surtout un temps de conversion,
de préparation, d'attentions,
d'accueil à Celui qui vient.
Nous nous souvenons de la venue de Jésus
sur terre (il y a plus de deux mille ans)
et de sa présence à nos côtés aujourd'hui encore.

Entrer dans l'Avent, c'est partager avec d'autres une espérance de bonheur
pour ce monde et agir pour ce bonheur.
Entrer dans l'Avent, c'est ouvrir mon cœur et mes mains pour l'accueillir.
Entrer dans l'Avent, c'est se tenir prêt, être un veilleur :
si Dieu vient frapper à ma porte, l'inviterais-je à entrer ?
Entrer dans l'Avent, c'est avoir envie que Dieu vive dans le cœur de tous les hommes.

Noël n'est pas une fête du passé, comme on pourrait l'imaginer, mais une fête du présent et de l'avenir...

**Soutien
anonyme**
d'un
sympathisant

COMEG
Constructions Mécaniques
27, RUE DE L'EMBARCADÈRE
03600 COMMENTRY
04 70 07 34 84

PONÇAGE ET FINITION PARQUETS
Menuiserie 79, RN - 03170 BÉZENET
04 70 07 34 15
06 70 38 72 74
MELIN
La qualité à vos mesures.
Menuiseries bois et PVC, Escaliers,
Fermetures de bâtiments,
Agencements, Vitreries

**SELARL VETO
du MONTET**
Dr **NIGOND Joëlle**
39, route Nationale
Le MONTET
04 70 47 32 32

**Les Cheveux
de Chloé**
6, rue Victor Hugo 03390 MONTMARIAULT
04 70 07 60 87
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30
Samedi de 8 h 30 à 17 h 30
Fermé le mercredi

CB
Céline Bargoin
Architecte DPLG
06 12 59 77 46
09 81 30 59 83
48 rue du Fbg St Pierre
03100 MONTLUÇON contact@cb-architecte.fr
www.architectes.org/architectes-pour-tous/celine-bargoin

PIZZA
18h 21h
06 82 55 52 58
Lundi : Montvicq
Mardi : Domerat
Mercredi : Chamblet
Jeudi : Domerat
Vendredi : Doyet
Samedi : Nérès les Bains
tour2pizz03

**AUX BAINS
LES CHIENS**
Toilettage
canin
Salon
Isabelle PHILIP
14, rue Guy Suramy
NÉRIS-LES-BAINS
A côté du stade
Sur RDV au **04 70 06 24 31**

**Mikaël
FERDER**
vous accueille du mardi au samedi de 9h à 12h
et de 14h à 19h et le lundi de 14h à 19h à Domerat
Opticéum
*Chez nous, toutes les Mutuelles
vous remboursent.*
2, rue de l'Hôtel de Ville
COMMENTRY **04 70 09 24 55**
C. Cial Casino DOMERAT
(à côté : Pharmacie et Banque Polulaire) **04 70 64 24 20**
4, place Péron
CERILLY **04 70 66 18 81**

PARIS CONSEIL
**ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT
DE PRODUITS
PHARMACEUTIQUES**
24, rue du Progrès
03600 COMMENTRY
04 70 03 29 82
Fax 04 70 03 29 40

SARL LAUVERGNE-COLLINET
Travaux Publics
Carrières - Démolition
Centre d'enfouissement
Fibrociment amianté
57, rue Jean Jaurès 03600 COMMENTRY **04 70 64 31 03**

AU CHANT DU GRILLON
RESTAURANT TRAITEUR LESPINARD -DESSEAUVES
Repas de famille Plats à emporter
Banquets - Mariages - Communions
03420 MAZIRAT © 04 70 51 71 50 - Fax 04 70 51 73 85
www.desseauves-restaurant-traiteur.com

POMPES FUNÈBRES FAUCHERON
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
CONTRATS D'OBSÈQUES
La Culture du Respect
Maisons funéraires Montluçon, Domerat et Malicorne
MONTLUÇON 43, av. RÉPUBLIQUE **04 70 03 86 57**
DOMÉRAT 9015, rue J. MOULIN **04 70 20 16 16**
COMMENTRY 29, rue JEAN JAURÈS **04 70 64 94 38**

ROCHE
Distributeurs
PRODUITS PETROLIERS
Gazole ■ Carburants ■ Lubrifiants ■ Dégraissants industriels
25, av. du 8 mai 1945 - 03100 MONTLUÇON Tél. 04 70 08 89 00
«L'énergie est notre avenir, économisons-la !» **MENSUALISATION**